

35^e
édition!

LA BÂTIE!
Festival de Genève 2 au 17 sept 2011 www.batie.ch
022 738 19 19

Dossier de presse
musique 1^{re} suisse

TINDERSTICKS (UK)

CLAIRE DENIS FILM SCORES 1996-2009

Victoria Hall
ve 2 sept 21h
durée 105 min

CHF 26 (tarifs réduits 17 /12)

Billetterie

billetterie@batie.ch

www.batie.ch

Dès le 23 août:

Salle Communale de Plainpalais

52, rue du Carouge

1205 Genève

+4122 738 19 19



©DR

Contact presse

Sarah Margot Calame - presse@batie.ch +4122 908 69 52 +4178 756 25 48

« A la fin du concert, j'étais émue et ébahie, confie la réalisatrice. Au cinéma, on ne s'habitue pas, on repart de zéro à chaque projet. Mais là, pour la première fois, nous prenions vraiment conscience d'une oeuvre commune. »

Claire Denis, Le Monde 28 avril 2011

Les histoires d'amour ne finissent pas toujours mal, en général. D'ailleurs, pourquoi les plus belles finiraient-elles ? Celle qui unit les Tindersticks à Claire Denis n'est pas du genre à s'éteindre. Leur lune de miel entamée en 1996 pour la bande originale du film *Nénette et Boni* a viré à l'amour fou durant les quinze années suivantes, l'espace de cinq autres œuvres de la réalisatrice que le groupe a mises en musique, en parfait accord avec la riche carrière de la formation indie rock anglaise la plus romantique de sa génération.

Au total, ce sont donc six collaborations gravées dans l'histoire du cinéma mais surtout, qui s'intègrent parfaitement à l'évolution musicale et artistique des Anglais comme en témoigne un coup de rétroviseur sur leur parcours. Il était donc temps que le groupe de Nottingham célèbre la richesse de cette rencontre sur scène. Ce sera à Paris à l'église Saint-Eustache le 28 avril pour un concert événement.

Influencés par le cabaret déglingué de Tom Waits, le lyrisme de Scott Walker, la poésie intimiste de Leonard Cohen, le romantisme de Serge Gainsbourg et les grands espaces d'Ennio Morricone, les Tindersticks étaient taillés pour l'image, taillés pour son imaginaire. Troisième album de leur carrière, la BO de *Nénette & Boni* marque une vraie rupture en direction d'une composition purement cinématographique, avec un seul titre chanté par Stuart A. Staples. Pour *Trouble Every Day* (2001), le groupe poursuit ce travail de recherche sonore en direction du jazz et de la musique classique qui illumine d'un jour nouveau leur musique.

Cette collaboration s'est prolongée le temps de quatre autres films dont les BO n'avaient jusque-là pas été éditées sur disque : *Vendredi soir* (2002) et *L'intrus* (2004) avec le seul Stuart A. Staples, puis *35 Rhums* (2008) et *White Material* (2009) de nouveau avec le groupe. L'intensité du désir, la violence de l'amour, et la peur de la mort que Claire Denis s'attache à décrire passionnément tout au long de sa filmographie sont magistralement servies par les thèmes composés par les Tindersticks. De cette implication, la cinéaste aime à raconter qu'elle est totale et que Stuart A. Staples réagit aussi aux images et à l'histoire autant qu'il s'immerge dans la musique.

Le fil de cette complicité unique va enfin être déroulé sur scène pour accompagner la sortie d'un coffret regroupant l'intégrale de ces BO (*). Et pas n'importe laquelle puisque ce sera à l'église Saint-Eustache, au cœur de Paris, un lieu sacré et majestueux à l'acoustique exceptionnelle. Le groupe y jouera seulement et pour la première fois ses compositions nées pour le cinéma de Claire Denis. Pour ce concert de 80 minutes, le groupe réuni au grand complet se produira devant la projection d'un montage d'extraits de films de la réalisatrice spécialement conçu pour l'occasion.

La rencontre s'était scellée par hasard quand un journaliste avec évoqué le nom du groupe à Claire Denis en croyant le reconnaître dans un de ses films. Elle avait alors assisté à un de ses concerts et était tombée sous le charme. Sans ce coup de pouce du destin, le groupe ne serait peut-être jamais sorti de la voie balisée de son rock lyrique et ombrageux pour en explorer des contours inconnus. Le cinéma lui a ouvert des portes musicales qui l'ont enrichi de cette soif de vie qui irrigue les films de Claire Denis. Une histoire d'amour fou entre musique et cinéma qui dure toujours et qui se raconte sur scène, non, ça ne se refuse pas.

Pascal Bertin, www.stageoftheheart.net

TINDERSTICKS, UNE BIOGRAPHIE

Chant Stuart Staples

Guitare Neil Fraser

Piano David Boulter

L'origine des Tindersticks remonte au groupe de Nottingham, Asphalt Ribbons, comprenant Stuart Staples, David Boulter et Dickon Hinchcliffe. Les trois hommes rejoints par Neil Fraser, Mark Colwill et Al Macaulay formèrent les Tindersticks en 1992. Le premier single du groupe, « Patchwork », est sorti en novembre 1992, sur leur propre label indépendant, Tippy Toe. Le deuxième single sort en mars 1993, tout comme A « Marriage Made in Heaven », fruit d'une collaboration avec Niki Sin du groupe britannique Huggy Bear. Aussitôt après la sortie du EP *Unwired EP*, le groupe signera sur le label This Way Up, tout récemment créé à l'époque.

Le premier album studio, titré simplement *Tindersticks*, sort en octobre 1993. Il obtiendra un très grand succès critique, et sera déclaré « Meilleur album de l'année » par le magazine britannique *Melody Maker*. Leur deuxième album (lui aussi titré *Tindersticks*) sort en avril 1995, et contient des titres en collaboration avec Terry Edwards (du groupe Gallon Drunk) et Carla Torgerson (du groupe The Walkabouts). La tournée de concerts qui suit donnera lieu à un album live, *The Bloomsbury Theatre*, fin 1995.

Le groupe réalise les bandes originales des films *Nénette et Boni* (1996), *Trouble Every Day* (2001), *35 Rhums* (2008), *White Material* (2010) de Claire Denis.

En 2006, le groupe se reforme pour un unique concert et se rend bien compte que la formule à six ne fonctionne plus comme avant, qu'il est allé aussi loin que possible au niveau artistique. De plus, Stuart a quitté son Angleterre natale pour s'installer dans la Creuse, où il monte son propre studio, Le Chien chanceux. C'est dans ce lieu que le groupe se reformera, dans sa forme originelle de trio : Stuart Staples au chant, Neil Fraser à la guitare et David Boulter au piano. Les « Nottingham Lads » trouvent une énergie nouvelle et enregistrent beaucoup de titres, très rapidement. Un album est le fruit de ce travail, *The Hungry Saw* et est commercialisé en avril 2008 après avoir été enregistré en huit jours. On y retrouve, de nouveau, la mélancolie et l'humour décalé propres aux Tindersticks, mais aussi des titres qui ne tarderont pas à devenir des classiques, tel « Yesterdays Tomorrow », ou encore « All The Love ».

En 2010 sort *Falling Down A Mountain* qui est le 8ème album du groupe avec line-up différent puisque Earl Harvin remplace Belhom à la batterie et que David Kitt fait son entrée au sein du groupe à la guitare et chant.

La compilation *Claire Denis Films Scores 1996-2009* sort en mai 2011 et donne l'occasion au groupe de retourner sur la route avec un concert spectacle retraçant leur collaboration avec Claire Denis.

CLAIRE DENIS, UNE BIOGRAPHIE

Passant une grande partie de son enfance en Afrique, Claire Denis se présente comme une adolescente solitaire et rêveuse lorsqu'elle retourne en France. Passionnée de musique et de littérature, la jeune fille finit par prendre goût au cinéma. Elle s'inscrit à l'IDHEC, école de cinéma dont elle sort diplômée en 1972. Pour ses premières expériences, la jeune cinéaste devient l'assistante de réalisateurs comme Jacques Rivette, Jacques Rouffio, Jim Jarmusch ou encore Wim Wenders. C'est avec ce dernier pour 'Paris, Texas' en 1984, qu'elle trouve l'inspiration pour son premier long métrage *Chocolat* en 1988. Le film a le mérite d'être présenté au Festival de Cannes et d'être nommé aux César. Souvent plongée dans un univers nocturne, la cinéaste réalise des films comme *S'en fout la mort* en 1990 et *J'ai pas sommeil* en 1994. En 1996, elle obtient le lion d'argent à Venise pour *Nénette et Boni*. Elle enchaîne avec *Trouble every day* en 2001, un film de vampires sensuel et sauvage, et *Vendredi soir* en 2002, long métrage qui permet à Valérie Lemercier de poser son premier rôle dramatique. Elle dévoile aussi un portrait de la légion étrangère à Djibouti grâce à *Beau travail* en 2000, et s'inspire d'un récit de Jean-Luc Nancy pour *L'Intrus* en 2005. Perfectionniste, Claire Denis aime à écrire ses propres scénarios, preuve de sa longévité dans le monde du cinéma.

Sur www.batie.ch

découvrez les photos, vidéos et autres informations en lien avec le spectacle

Des photos libres de droit, pour publication médias sont à télécharger sous www.batie.ch/presse

A visiter

www.tindersticks.co.uk

www.myspace.com/tindersticksofficial